

NOTES CRITIQUES



Ryszard Kiersnowski, *Pieniądz kruszcowy w Polsce wczesnośredniowiecznej* [La monnaie métallique en Pologne dans le haut Moyen Age], Warszawa 1960, PWN, 535 pages, résumé français p. 491—507.

Les médiévistes connaissent assez le sort de la numismatique pour qu'il soit ici nécessaire de rappeler la prépondérance que possédait naguère, dans la littérature du sujet, une description des monnaies et des collections au détriment d'une interprétation historique voire économique. En ce qui concerne les études polonaises sur la monnaie médiévale, il nous faut cependant signaler les travaux d'entre-deux-guerres de R. Grodecki qui, grâce à une analyse des sources écrites, a apporté d'importantes précisions sur le monnayage et les monnayeurs au XII^e et XIII^e siècle. Il nous manquait des recherches sur la période antérieure qui, spécialement en Pologne où les textes écrits sont rares, demandait à être étudiée en appliquant aussi les méthodes d'archéologie.

Ces dernières années, la situation s'est sensiblement améliorée. Nous sommes en présence d'un renouvellement d'études dans ce domaine et la numismatique fait sa réapparition comme une méthode valable de la recherche historique. Citons ici les travaux de T. Lewicki et de ses collaborateurs, arabisants pour la plupart, les recherches de T. Kiersnowska et de R. Kiersnowski, de S. Tabaczyński et du regretté J. Ślaski, celles de S. Suchodolski et de bien d'autres. Leur enquête s'est concentrée principalement sur la période allant du IX^e au XII^e siècle, et cela dans l'espoir d'apporter des lumières et des sources nouvelles à l'histoire de la plus ancienne Pologne. Ces espoirs ne furent pas déçus. En effet, on a pu évaluer de près la qualité et la quantité des dépôts d'argent et de monnaies d'argent, l'afflux suivi des monnaies étrangères, ainsi que l'apparition de la monnaie locale sur le marché polonais. Une reprise de la méthode numismatique appliquée à l'histoire économique s'est également signalée à l'étranger. Mentionnons les travaux des érudits soviétiques et tchécoslovaques, ceux du centre d'études numismatiques de Hambourg, de France et d'Angleterre. Le livre qui fait l'objet de ce compte rendu apporte des preuves que son auteur se sent parfaitement à l'aise parmi les problèmes de l'histoire économique et numismatique de l'Europe du haut Moyen Age.

Il nous affirme que son traité de 500 pages ne représente qu'une introduction à l'étude de la monnaie métallique dans la Pologne médiévale. Malgré les dimensions de l'ouvrage, il nous faut accepter cette réserve. L'auteur avait dû explorer des terrains vierges même là où certaines sources avaient été publiées et de rares problèmes étudiés avec des conclusions parfois bien fragiles, avec des interprétations sujettes à des explications multiples et souvent divergeantes. Pour ces raisons, bien des auteurs auraient reculé devant une étude à l'échelle de l'ouvrage de R. Kiersnowski. Il aurait pu trouver, lui-même, une solution plus sûre en divisant la matière si abondante en une série d'études de moindre envergure. Il arrive, parfois, en effet, que, pour s'attaquer de front à un nouveau secteur de la recherche, on n'a pas besoin de recourir à une étude globale; il est souvent préférable d'étudier un nombre de sujets délimités dont la portée n'en devient que plus efficace. R. Kiersnowski n'a hésité à nous donner à la fois une analyse des sources numismatiques et une synthèse, la première en matière, des problèmes centrés autour de la circulation du métal précieux (or et argent) dans la partie centrale et orientale de l'Europe. Un exposé très détaillé des informations disponibles, une discussion avec toutes les opinions afin d'éclairer le choix d'une thèse finale — tout cela a contribué à conférer au volume de R. Kiersnowski des dimensions qui rendent

parfois difficile son maniement. Il faut cependant reconnaître que, dans la mesure du possible, l'auteur a épuisé son sujet et ouvert des perspectives intéressantes sur nombre de problèmes avoisinants.

Il a commencé son traité par définir la chronologie et la géographie des monnaies trouvées en Pologne. Il a ensuite analysé en détail les monnaies étrangères qui avaient cours en Pologne depuis les monnaies romaines et persanes jusqu'aux monnaies hongroises et diverses imitations. Il a présenté les deux périodes de la monnaie locale à savoir l'époque de la monnaie qu'on peut définir comme celle de prestige, du temps de Mescio I et de Boleslas le Vaillant (Bolesław Chrobry) et, un peu plus tard, la période de la monnaie aux fonctions multiples dans les échanges de l'économie-argent, c'est-à-dire à partir du règne de Boleslas le Téméraire (Bolesław Śmiały). R. Kiersnowski a également contribué à déterminer la valeur économique des parures et des lingots d'argent, il a reconstitué le système métrologique de l'époque et a discuté longuement des divers aspects de la circulation et de la thésaurisation.

L'auteur s'est assimilé la méthode archéologique ce qui lui a permis de procéder à une analyse des opinions de ses prédécesseurs, ainsi qu'à reprendre une critique de sources et y parvenir aux résultats très intéressants malgré leur caractère forcément fragmentaire. Il n'a pu aborder qu'une fraction de toutes les collections connues. A cela, il est facile de répondre que l'abondance de la matière exclut un examen approfondi dans un ouvrage d'ensemble et d'introduction. Mais, on peut remarquer des différences dans la sûreté du jugement de l'auteur lorsqu'il s'occupe des phénomènes qu'il connaît directement à travers ses recherches d'archéologie et de numismatique et, lorsque, d'autre part, il se contente de descriptions faites par ses prédécesseurs. L'étude des monnaies polonaises du X^e et du XI^e siècle exige un nouvel examen de tous leurs exemplaires conservés jusqu'à nos jours comme cela a été déjà démontré par les premiers essais de contrôle faits dans le *Corpus nummorum Poloniae*, de M. Gumowski. On pourrait douter aussi si l'auteur reste toujours dans le cadre de ses compétences lorsqu'il amorce une discussion avec la thèse de R. Jakimowicz concernant l'origine des parures en argent; R. Kiersnowski s'oppose à leur provenance polonaise dans la période la plus ancienne à laquelle ils apparaissent, ce qui nous semble être un problème ouvert aux recherches des archéologues.

Il faut reconnaître que l'auteur a employé une méthode excellente lorsqu'il utilise la statistique et la carte géographique pour analyser les phénomènes qui font l'objet de son étude. En combinant heureusement ces deux moyens, R. Kiersnowski a véritablement élargi nos connaissances du sujet. L'auteur avoue parfois la faiblesse des éléments quantitatifs adoptés pour ses évaluations, ce qui découle aussi bien des données elles-mêmes, très souvent insuffisamment représentatives, que de la carence de publications de sources numismatiques. La précieuse série des Inventaires des trésors d'argent du haut Moyen Age retrouvés sur le territoire de la Pologne n'a fait paraître jusqu'à présent que deux volumes: un concernant la Grande-Pologne et l'autre la Poméranie, les volumes suivants sont annoncés. Il ne saurait être question, pour le moment, d'éditer des inventaires détaillés des différentes collections de musées.

R. Kiersnowski fait preuve de sa qualité d'historien lorsqu'il s'engage pour débattre les problèmes économiques du haut Moyen Age. Il ne craint pas d'avancer des thèses nouvelles, dont la discussion apportera, sans nul doute, des lumières. Signalons, dès maintenant, que l'ouvrage de S. Tabaczyński, consacré à la fonction monétaire des trésors d'argent, actuellement sous presse, adopte des positions contraires sur bien des points aux conclusions de R. Kiersnowski. En effet, S. Tabaczyński estime que pour le X^e et jusqu'au milieu du XI^e siècle la thésaurisation primait encore les fonctions dynamiques de la monnaie dans la zone balte alors que R. Kiersnowski considère les trésors et les dépôts de l'époque comme des preuves de l'accumulation d'une certaine partie de la masse métallique soustraite à la circulation déjà animée.

La méthode comparative utilisée par R. Kiersnowski a éclairé d'une façon convaincante le problème de deux zones géographiques dans la circulation monétaire fort inégale au nord et au sud des territoires polonais. De même, l'auteur a fourni des précisions auparavant inconnues

concernant les influences étrangères sur la production des pièces de monnaie en Pologne au X^e et au XI^e siècle. Parmi les points de repère qui manquent à l'exposé de l'auteur citons celui de la circulation des métaux précieux dans la Méditerranée. Là, en effet, les thèses de C. Violante sur la reconquête à Venise des zones de circulation de l'or et de l'argent se seraient certainement révélées utiles à l'auteur. R. Kiersnowski estime que le paysan a participé relativement tôt à l'économie-argent en Europe. Cette vue juste et fondamentale assurément aurait été singulièrement renforcée si l'auteur n'avait pas négligé d'analyser en détail les classes et les couches sociales participant aux échanges et à la circulation des monnaies en Europe occidentale et en Pologne.

Nous devons également souligner, parmi les résultats obtenus grâce à l'érudition de l'auteur, la solution radicale du problème des deniers à la croix. Je ne suis pas sûr que l'argumentation de l'auteur ait été suffisante pour démontrer l'origine allemande (saxonne), non seulement des deniers à la croix remontant au X^e siècle, mais encore ceux qui datent d'une époque postérieure, mais ce qui est certain c'est que R. Kiersnowski a eu raison de démontrer que les émissions fantaisistes de monnaies figurant dans le *Corpus nummorum Poloniae*, I, comme monnaie locale, ne résistaient pas à un raisonnement documenté.

Le chapitre concernant la métrologie des monnaies et du métal précieux est parmi les plus intéressants et contient nombre d'initiatives heureuses. En ce qui concerne la question fondamentale de l'étalon monétaire ou de la grande unité de poids, l'auteur distingue avec raison le marc, venu d'Occident vers la fin du XI^e siècle, et la *grivna* d'origine orientale qui est plus ancienne. A ce sujet, signalons qu'une nouvelle étape dans cette discussion vient d'être ouverte par l'article de S. Suchodolski «Wiadomości Numizmatyczne», vol. III, 1960 paru après la publication de l'ouvrage de R. Kiersnowski. S. Suchodolski introduit, en effet, de nouvelles méthodes pour l'examen des pièces de monnaie conservées jusqu'à nos jours et pour la reconstitution de la métrologie respective.

L'étude de R. Kiersnowski a élevé le niveau de nos connaissances concernant l'économie polonaise du haut Moyen Age et a vivement encouragé les discussions des historiens sur la structure ou plutôt des structures économiques de cette époque. Ce grand problème est à l'ordre du jour comme l'a démontré la VIII^e Settimana di Studi Sull'Alto Medioevo qui s'est déroulée en 1960, à Spolète, et dont les débats se sont occupés des échanges aussi bien dans le bassin méditerranéen que dans la zone balte. Signalons enfin que le Congrès international de numismatique à Rome, en 1961, a reçu un fascicule spécial des «Wiadomości Numizmatyczne», rédigé en anglais, «Polish Numismatic News» 1961, avec des contributions importantes, dont plusieurs se rapportent aux sujets traités par l'ouvrage de R. Kiersnowski qui lui-même y a publié un article sur la thésaurisation monétaire et métallique en Pologne.

Aleksander Gieysztor